

Tropéziennement VOTRE

M^e Edouard Chambost ("Le Jour du rouble") : et si les Soviétiques lisaient son livre ?

Il ne faudrait pas voir dans les livres de M^e Edouard Chambost le seul résultat d'une démarche littéraire ou d'un exercice de style. Traduits dans dix pays comme "Les Paradis fiscaux" ou "Le Piège suisse", ils inspirent parfois les plus grands experts mondiaux de la finance lorsque ce ne sont pas les responsables gouvernementaux eux-mêmes...

La Suisse n'a-t-elle pas été obligée récemment de modifier la convention des comptes numérotés pour éviter que les diaboliques suggestions contenues dans le dernier best-seller de M^e Chambost ne soient mises en pratique par quelques-uns de ses plus fidèles lecteurs...

Mainmise sur les technologies occidentales

Dans "Le Jour du rouble" qui doit paraître début octobre chez Laffont, l'auteur détaille avec minutie la façon dont les Soviétiques s'y prendraient pour mettre en péril le système monétaire basé sur le dollar.

« Il suffirait, explique-t-il, qu'ils opèrent un retour au mécanisme de la banque Law, c'est-à-dire qu'ils décrètent le rouble convertible en or. Ils pourraient déposer alors dans un pool de banques suisses des quantités astronomiques de métal précieux (dont ils sont les plus gros producteurs mondiaux) et émettre environ trois fois plus de monnaie que les possibilités de conver-

sion en or ne le permettraient réellement. »

Ni amoral, ni cynique, M^e Chambost avoue que les experts soviétiques pourraient bien s'inspirer de cet ouvrage :

« Ce ne serait pas une mauvaise chose dans la mesure où la finalité d'une telle opération se résumerait à l'achat de technologies occidentales de pointe et de consommation, et non pas seulement d'armements nouveaux. La convertibilité du rouble jouerait alors comme un effet multiplicateur de la monnaie. »

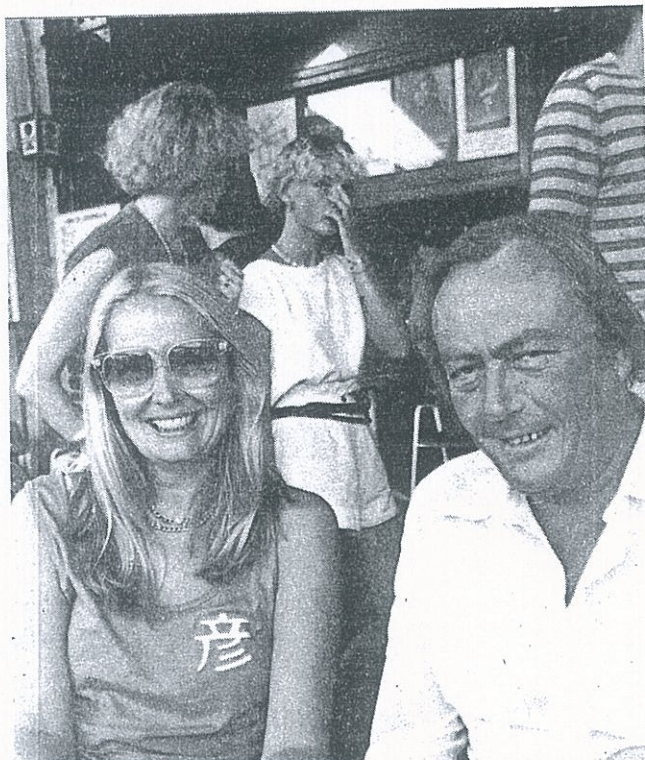
Finance-fiction...

On peut se demander à ce stade s'il convient de respecter la pudique appellation de "romans financiers" pour parler de l'œuvre littéraire d'Edouard Chambost. Le très rébarbatif "Wall Street Journal" ne s'y est pas trompé qui a consacré tout récemment un quart de page à un fascicule qu'il avait intitulé "Le Guide mondial des secrets bancaires". On est loin du western financier cher à un autre romancier tropézien, P.-L. Sulitzer.

« Depuis la parution de mon premier ouvrage, ajoute-t-il avec un sourire de satisfaction, certains Etats se sont "réellement" transformés en "paradis fiscaux"... »

Cette fois, il risque bien de donner aux Soviétiques de la Suisse dans les idées !

Joël B.



Lis et Edouard Chambost : fidèles depuis douze ans à Saint-Tropez.
(Photo Joël Bernard)